



Bulletin d'information
Du COLLECTIF INTERNATIONAL
De la Fédération Nationale des Salariés de la Construction,
du Bois et de l'Ameublement - CGT

FEVRIER 2012

CONSTRUIRE
* UN AUTRE
monde
Edito

Gilles LETORT
Secrétaire fédéral en charge de l'activité
Europe/International

En Europe et dans le monde, une Fédération au service des travailleurs de la Construction, du Bois et de l'Ameublement.

En décembre dernier se tenait le **11^e Congrès de la Fédération Européenne des Travailleurs du Bâtiment et du Bois (FETBB)** à Palerme. Alors que la crise économique s'amplifie et que les politiques d'austérité se font plus sévères, les syndicats européens ont décidé d'enclencher la riposte.

Première étape : la mobilisation du 29 février, première manifestation coordonnée à l'échelle européenne, sans parler du refus pour la première fois également de soutenir tout nouveau traité européen comme le veut le tandem SARKO-MERCKEL au nom de la règle d'or c'est-à-dire l'austérité généralisée.

Le Congrès a été l'occasion de faire le bilan des années écoulées et de la volonté de la FETBB d'être au cœur des enjeux européens. Directive Bolkestein, manifestations européennes, la FETBB a été à chaque fois partie prenante, comme d'ailleurs sur de nombreux terrains comme la défense des droits des travailleurs avec la directive détachement et les arrêts de la cour de justice des communautés.*

C'est en janvier que notre Fédération s'est rendue au Cambodge à la demande du Syndicat du Bois et

du Bâtiment pour renforcer les liens entre nos Fédérations, mais surtout, pour travailler ensemble à défendre les droits des travailleurs cambodgiens au sein des entreprises multinationales françaises.

Mais l'activité Europe & Internationale est faite de multiples activités, entre la coordination de l'activité des Comités d'Entreprises Européen aux questions de la santé au travail, ou en Afrique pour soutenir le Syndicat de la Construction du Sénégal ou au Maroc pour participer à la mise en place du réseau mondial HOLCIM comme en Ukraine et en Moldavie avec LAFARGE. C'est cet ensemble d'activités, qui engage de plus en plus de camarades de notre Fédération, que nous voulons développer, afin de renforcer cette activité au sein de notre Fédération et de ses syndicats.

Ce numéro revient sur les 2 principales activités récentes et nous reviendrons rapidement sur les activités menées au sein des multinationales.

Bonne lecture ...

■ Gilles LETORT

Compte-rendu du 11^e Congrès de la FETBB à PALERME - Décembre 2011

Le 11^e Congrès de la FETBB s'est tenu dans la ville de Palerme, en Sicile. Le choix du lieu n'était pas l'objet du hasard. **Domenico PESENTI**, Président de la de la Fédération, explique ce choix. D'abord, il fait remarquer la géographie et l'Histoire particulière de cette ile Italienne.



■ Domenico PESENTI

Située au sud de l'Europe, elle a toujours été au cœur des stratégies de conquêtes depuis l'empire Romain. Elle a connu la venue des Maures, des Normands, des Espagnols,... **Palerme** est une ville historique de mélange des cultures. **Palerme**, c'est aussi la Méditerranée, et la Méditerranée à notre époque raisonne dans nos conscience de façon bien singulière :

Il ne s'agit pas d'une anecdote, mais d'une volonté affichée de la Fédération de marquer son soutien aux autorités publiques contre ce fléau qu'est la Pègre. Rappelons cet épisode sanglant et caractéristique de l'absence totale de morale, de la disproportion absolue des moyens mis en œuvre pour continuer de livrer leurs activités illégales en toute impunité : la Causa Nostra n'avait pas hésité à dynamiter un pont tout entier pour atteindre un juge, tuant des centaines d'autres innocents. Il ne faut pas oublier non plus que **l'activité mafieuse touche particulièrement le secteur de la Construction, en Italie comme au Japon et partout dans le monde**. Elle agit directement contre les travailleurs en prélevant sa part sur le montant des travaux mais aussi n'hésite pas à attaquer les syndicats qui défendent les travailleurs contre ses pratiques.



■ Palerme

on pense aux migrations de personnes venant du sud, désespérées, prêtes à mettre leur vie en péril pour la promesse d'un avenir meilleur, parce qu'au final, ce qui les attend s'ils restent n'est pas pire que la mort. Pour la FETBB, choisir Palerme pour ce 11^e Congrès, c'était aussi une façon de penser à toutes ces personnes mortes en venant jusqu'ici, en Italie, en Europe, une façon de mettre en avant l'impérieux besoin de construire une terre d'accueil où les migrants soient respectés et non pas exploités, le besoin de favoriser et développer une culture de l'accueil et de construire un droit de la citoyenneté internationale.

Enfin, l'Hôtel choisi pour accueillir ce Congrès et la grande majorité de ses participants avait lui aussi son importance. En effet, trois jours avant, l'établissement avait été confisqué à la Causa Nosta, Mafia Sicilienne mondialement réputée pour ses exactions particulièrement brutales et violentes, par le tribunal judiciaire qui en avait gardé la tutelle.

S'agissant du déroulement du Congrès, nombreux ont été les camarades de toute l'Europe à y participer. Plus de deux cents personnes dont plus de la moitié constituée par des observateurs. Une dizaine de résolutions ont été proposées.

Domenico, Président sortant, ouvre le Congrès en rappelant les enjeux et les défis pour nos secteurs en Europe et l'impact de la crise sur l'emploi. La question de la migration est un enjeu important dans cette Méditerranée où, par milliers, les migrants s'accumulent. Il rappelle la nécessité d'avoir un syndicalisme rassemblé au sein d'une même Fédération active dans la défense des intérêts des travailleurs de la Construction et du Bois en Europe. Comme d'habitude, les textes ont fait l'objet de débat et de propositions de modifications dans une procédure complexe où les comités permanents et les organisations peuvent faire des propositions mais c'est le Comité Exécutif qui valide de fait les textes. **Seules les résolutions sont soumises au Congrès**.

Avant cela, quelques interventions ont été rendues possibles à la tribune. Parmi elles, notons celle d' **Eric AUBIN**, qui a souhaité « appuyer le plan d'action de la FETBB soumis au vote et faire le lien avec la situation vécue par les salariés de notre secteur ». Crise, plan d'austérité, difficultés financières pour se soigner, une croissance estimée en dessous de 1.9 % selon l'OCDE - seuil en dessous duquel il n'y a pas de création d'emploi ...

Tout cela a des conséquences désastreuses sur les conditions sociales des classes laborieuses.

Eric AUBIN continue de dresser le terrible tableau de la situation française : il fait mention des 10% de chômage qui approchent, des 56.000 emplois supprimés et de 32.000 autres annoncés dans le secteur, mais aussi de la bataille menée contre la réforme des retraites, faisant porter l'âge légal de départ à 62 ans



■ Eric AUBIN

alors que nos travailleurs occupent des emplois pénibles et que les études montrent que les ouvriers vivent en moyenne 7 ans de moins que les autres salariés. Il fait aussi mention des accidents mortels bien trop nombreux et salue les efforts de la FETBB pour l'amélioration des conditions de travail. De même, il interpelle sur la question des travailleurs migrants, estimant que « *gagner l'égalité des droits des travailleurs migrants, c'est gagner des droits tout court pour tous les travailleurs* ».

La perte d'adhérents, la peur des répressions syndicales, la hausse de la précarité notamment chez les jeunes, ont été des sujets également abordés.

C'est avec l'expression de son soutien à la FETBB pour mener des actions de coordination et porter de la sorte des revendications commune qu' **Eric AUBIN** clot son discours.

A suivi l'énoncé et le vote des résolutions (avec quelques explications lorsque le titre pouvait paraître obscur) :

→ 1. Migration (**FILCA-CISL, FeNEAL-UIL, FILLEA-CGIL (Italie) ; CSC BIA, Centrale Générale FGTB (Belgique) ; F°Gle FO, CFTC bâtiment TP, FNCSBA CGT, FNCSB-CFDT (France)**).

Atteint par une extinction de voix, **Gilles LETORT** défend la résolution devant le Congrès.



■ Gilles LETORT

C'est une bonne traduction du séminaire mené par l'IBB la veille sur le sujet où nous sommes intervenus pour présenter l'expérience française dans la défense des droits des migrants. L'objectif de cette résolution est de soutenir cette initiative et la nécessité de mettre en place au cœur de la FETBB un collectif sur la question afin d'échanger les expériences et de mener ensemble des initiatives en Europe.

→ **2. Fonctionnement du EWC (FILCA-CISL, FeNEAL-UIL, FILLEA-CGIL (Italie) ; CSC BIA, Centrale Générale FGTB (Belgique) ; F°Gle FO, CFTC bâtiment TP, FNSCBA CGT, FNCB-CFDT (France)).**

Cette résolution vise à défendre l'apport du travail des comités européens au travail de la FETBB et de ses organisations adhérentes.

Jan VOETS président du groupe de coordination présente les objectifs de faire du travail dans les CEE un travail permanent de la FETBB et d'en faire le socle d'une activité internationale au sein des multinationales avec la création de réseaux globaux.

→ **3. Résolution relative aux politiques de genre (FILCA-CISL, FeNEAL-UIL, FILLEA-CGIL (Italie) ; CSC BIA, Centrale Générale FGTB (Belgique) ; F°Gle FO, CFTC bâtiment TP, FNSCBA CGT, FNCB-CFDT (France)).**

Mercedes LANDOLFI, ancienne présidente du comité des femmes, a tenu à présenter cette résolution pour une meilleure prise en compte des besoins et des difficultés spécifiques que connaissent les travailleuses, et une meilleure représentation au sein même des instances de la FETBB et de ses syndicats affiliés.

→ **4 et 5. Motions déposées par UNIA rejetées.**

→ **6. Fin des attaques contre nos conditions de travail et nos accords collectifs ! Pour une régulation des marchés financiers effective ! (IG BAU).**

→ **7. Les jeunes au sein de la FETBB (FNV Bouw (Pays-Bas)).**

Proposition de création d'un Comité « Ad hoc » pour favoriser la prise en compte, la représentation et les mandats des jeunes dans la Fédération et ses syndicats affiliés.

→ **8. Les Agences de Travail Temporaire dans la Construction (UCATT, UNITE, GMB (Royaume-Uni) ; SIPTU (Irlande)).**

Pour éviter les coûts les entreprises évitent le recours au CDI sous prétexte que la mobilité du chantier n'implique pas la permanence du contrat. On constate ainsi une exposition du nombre des faux indépendants. En outre, les salaires ne sont

pas directement données aux travailleurs mais aux agences qui effectuent des retenus sur les salaires pour s'auto-rémunérer. C'est un véritable vol organisé. Les syndicats demandent alors une liste où figureraient les noms des agences voyous et l'exercice d'un lobbying pour que les travailleurs soient directement embauchés par les entreprises et non par des agences intérimaires qui fournissent de faux-indépendants.

→ **9. Affronter la crise du syndicalisme en Europe centrale (TU « Budowlani » (Pologne), FGS FAMILIA (Roumanie), Integretes Trade Union (Slovaquie), EFDOSXSX (Hongrie)).**

→ **10. Le travail décent est possible même en temps d'occupation militaire (Centrale Générale (Belgique) ; CFTC Batimat TP (France) : Résolution destinée à soutenir les travailleurs Palestiniens).**

Enfin, le congrès s'est terminé par la réélection à l'unanimité de **Domenico PESENTI** (FILCA-CISL, Italie) à la tête de la Fédération, et de **Sam HAGGLÜND** au poste de Secrétaire Général,



■ Sam HAGGLÜND

mais aussi d'**Alain CLAUWERT**, de l'organisation belge La Centrale Générale FGTB pour assurer la Vice-présidence. **Zbigniew JANOWSKI** de l'organisation polonaise Budowlani a été élu second Vice-président et **Alexandra RETTIEN** de l'organisation FNCB-CFDT et **Lennart BORGKVIST** de l'organisation suédoise Målaresförbundet ont été nommés membres de la Commission de Contrôle Financier.

Le prochain Comité Exécutif élira les Présidents et Vice-présidents des Comités Permanents et Comités Spécialisés.



Tout d'abord, la confirmation que l'axe dit du SUD est la colonne vertébrale de l'ensemble, les rapports de forces restent encore en notre faveur, mais le contrôle de la FETBB reste une difficulté avec le personnel politique « autonome » dans leur travail. Mais, politiquement, ce Congrès marque l'affirmation d'une Fédération qui veut se battre sur l'échiquier européen dans la droite ligne de la directive Services et Détachement. Les directives saisonniers et transfert intra groupe ont fait l'objet comme pour les marchés publics de contributions de la FETBB.

Au plan politique, la question de l'intervention dans les multinationales avec l'encadrement des CEE ne fait plus la question centrale des critiques, là aussi, la politique menée par le SUD a porté ses fruits. Mais, il reste encore d'autres aspects à travailler.

Notre Fédération est en capacité de siéger dans toutes les instances de la FETBB, cela est très important car nous sommes la seule organisation française capable de cela.

Indéniablement l'action de notre Fédération au sein de la FETBB, active depuis 2003 permet de jouer un rôle très important. Il faut intensifier notre action et notre participation pour ne pas laisser retomber la victoire.

■ Barbara GOMEZ - Gilles LETORT



Au Cambodge

avec les travailleurs de la Construction



Ce déplacement s'inscrit dans le prolongement du Congrès de création de notre nouvelle Fédération en janvier 2011 à Nantes.

A cette occasion, nous avons réaffirmé l'importance du travail en Europe en lien avec l'activité au sein des groupes et des CEE, ainsi qu'à l'internationale dans des actions d'aide à la syndicalisation, la création de réseaux syndicaux mondiaux et des actions de solidarité.

C'est bien dans cet esprit que nous sommes allés au **Cambodge**, sollicité plus récemment par l'IBB et le syndicat BWTUC (*Building and Wood Trade Union of Cambodia*), sur des manquements graves en matière de normes sociales au sein de l'entreprise TSO (*Travaux du Sud-Ouest*) qui a remporté la rénovation des chemins de fer du Cambodge.

Cependant, la dimension d'assistance à la Fédération des travailleurs de la Construction et du Bois du Cambodge est une action nécessaire en complément de l'action sur les multinationales. En effet, les échanges le prouvent, loin de vouloir calquer les modèles sociaux issus de nombreuses années de luttes, l'échange d'expérience et la motivation de transmettre sans imposer est sans conteste une nécessité pour augmenter les standards sociaux.

L'organisation de l'internationale (IBB) est simple, des bureaux régionaux coordonnent et suivent l'activité des organisations nationales, c'est important de supporter les organisations. Pour cela, des projets sont montés avec des financements venant essentiellement des Etats-Unis avec Solidarity Center (*centre de solidarité liés à l'AFL-CIO*) et les pays nordiques avec l'Allemagne et les Pays-Bas.

Ces projets visent à supporter les organisations nationales des pays où ils mènent leur projet notamment dans l'organisation de leur Fédération, la formation. Grâce à ces projets des responsables sont recrutés et cela permet à l'internationale d'avoir sur place des relais importants.

Pour notre part, nous connaissons bien ce fonctionnement puisque c'est celui qui encadre le projet en Afrique Francophone auquel notre Fédération participe.

C'est donc le lendemain au bout d'un voyage en voiture de plus de 200 km que nous allons à la rencontre des travailleurs Khmers de TSO. La rencontre est fraternelle, et très appréciée, cela nous permet de voir sur place les conditions scandaleuses d'hébergement, les salaires de misère

(3\$ par jour) des conditions de sécurité et d'hygiène dignes d'un autre temps. Une première impression est l'étonnement mais aussi la satisfaction de voir des syndicalistes étrangers s'intéresser à eux. Les discussions se cantonnent aux conditions d'hygiène et au salaire.

Départ pour **Sihanoukville** où, là encore, nous voyons des salariés ranger des rails sous la surveillance d'un chef européen. Mais le superviseur Australien nous tombe dessus et en anglais cherche à savoir qui nous sommes. Pas de problème nous expliquons qui nous sommes et pourquoi nous sommes là, il est surpris et nous demande de ne pas entrer sur le chantier, pas de problème nous sommes déjà partis voir derrière la gare désaffecté qui sert de dépôt pour les traverses et nous rendons compte des conditions scandaleuses, là aussi, d'hébergement et de vie. Comme des bêtes parquées derrière des grillages le hamac accroché au mieux. Et toujours le même discours de désespoir devant une telle situation de logement et d'existence et des salaires bas qui ne permettent pas de vivre décemment.



Mais, il y a d'autres enjeux pour BWTUC qui a besoin de notre aide.

Tout d'abord, les **Artisans d'Angkor**, fabrique d'objets pour touristes sous couvert d'une association d'insertion des jeunes, est aussi une situation tout aussi scandaleuse qui est faite aux femmes et aux hommes qui sont à part égale dans l'entreprise.

Plus de 1000 salariés se forment aux techniques artisanales de production d'objets en terre, en pierre, en bois, des peintures sur soie, sur le chantier des temples d'Angkor où plusieurs projets sont en cours et, là aussi, la situation est compliquée, etc.

Nous repartons de **Sihanoukville** tôt le matin pour remonter à **Phnom Penh**, plus de 300 km sur des routes pas toujours neuves. Et ensuite on file à **Siemp reap** où les travailleurs des chantiers de rénovation des temples nous attendent aussi. D'abord un projet de rénovation d'un temple assuré par les donations du WMF, World Monuments Funds, ONG très sélect et très active partout dans le monde y compris en France. Et toujours la même chose, les chaussures de sécurité absentes, les salariés sont en « *tong* », des salaires bas identiques à TSO (3 \$ par jour).

Après nous profitons pour voir une véritable merveille, **Angkor Wat**, le peuple Khmer a bâti un joyau en pleine forêt aujourd'hui, mais chargé d'une histoire importante.



Au fil des rencontres nous voyons l'importance de notre venue et confirmons notre engagement international. Multinationales françaises, ONG, ont des comportements scandaleux et les salariés Cambodgiens ont besoin de notre soutien.

Avant de repartir nous participons à une assemblée des syndicats dont un grand nombre de ceux que nous avons vu la veille. Un débat interactif sur notre Fédération et l'organisation de la CGT, ce que nous pouvons faire, le récit de leur calvaire, le témoignage aussi d'un salarié de l'APSARA association gouver-

nemental qui gère **le site d'Angkor**, estropié par une mine, dure réalité du calvaire de Pol Pot et ses sbires et, surtout, du massacre pendant, mais aussi après, avec les milliers de mines disposées partout et qui amputent petits et grands. Discussion intéressante et conclusion sur l'interrogation de l'apport futur de notre Fédération. C'est bien une autre démarche que celle qui s'est pratiquée pendant longtemps. Ni donateurs de leçons, ni donateurs généreux, notre démarche est bien celle de l'échange et de la solidarité.

Retour à Phnom Penh.

Le premier objectif est la reconnaissance par TSO du syndicat, le second est d'accepter de négocier une convention collective pour les travailleurs de TSO permettant d'améliorer la situation catastrophique en matière de santé et de sécurité. Enfin, l'objectif est de permettre, si l'on peut, que les salariés soient conservés pour les autres projets alors qu'actuellement il y a un fort turn over. La réunion est intéressante et la direction accepte la reconnaissance du syndicat et promet l'ouverture d'une négociation de la convention collective. Par contre, pas question à ce stade d'accepter que les salariés soient conservés sur d'autres projets trop éloignés selon lui.

Ensuite, le rendez-vous au Ministère, là c'est autre chose, le Sous-Secrétaire d'État explique que le Gouvernement propose une nouvelle loi pour encadrer l'activité des syndicats, il y a tout à craindre.

En effet, le Sous-Secrétaire d'État annonce une grande concertation, mais confirme que tout le monde ne peut pas être d'accord sur tout, afin de forcer le trait, il confirme que le projet de loi a été préparé avec l'aide des syndicats américains (*solidarité Center*) et de l'ambassade américaine. Effectivement, il y a tout à craindre. Après quelques discussions sur plusieurs points comme la nécessité de mettre en place un salaire minimum, nous intervenons en soutien du syndicat, mettant en lumière la nécessité d'avoir partout dans le monde des syndicats indépendants, le parallèle est fait entre l'acharnement des employeurs par une législation liberticide aux Etats Unis pour empêcher la mise en place de syndicats et la Chine où, malgré, là aussi, une législation rigide et l'omniprésence du syndicat officiel, l'exploitation est trop forte et des milliers de salariés s'organisent en syndicat indépendant. Il faut méditer sur ces cas pour ne pas étouffer les syndicats indépendants.

Bon bilan selon nous, approche difficile tellement les situations sont différentes, mais, là encore, une réussite de notre engagement qui confirmera au sein de l'IBB notre place et notre capacité à aider à la construction de syndicats partout dans le monde.

■ Gilles LETORT